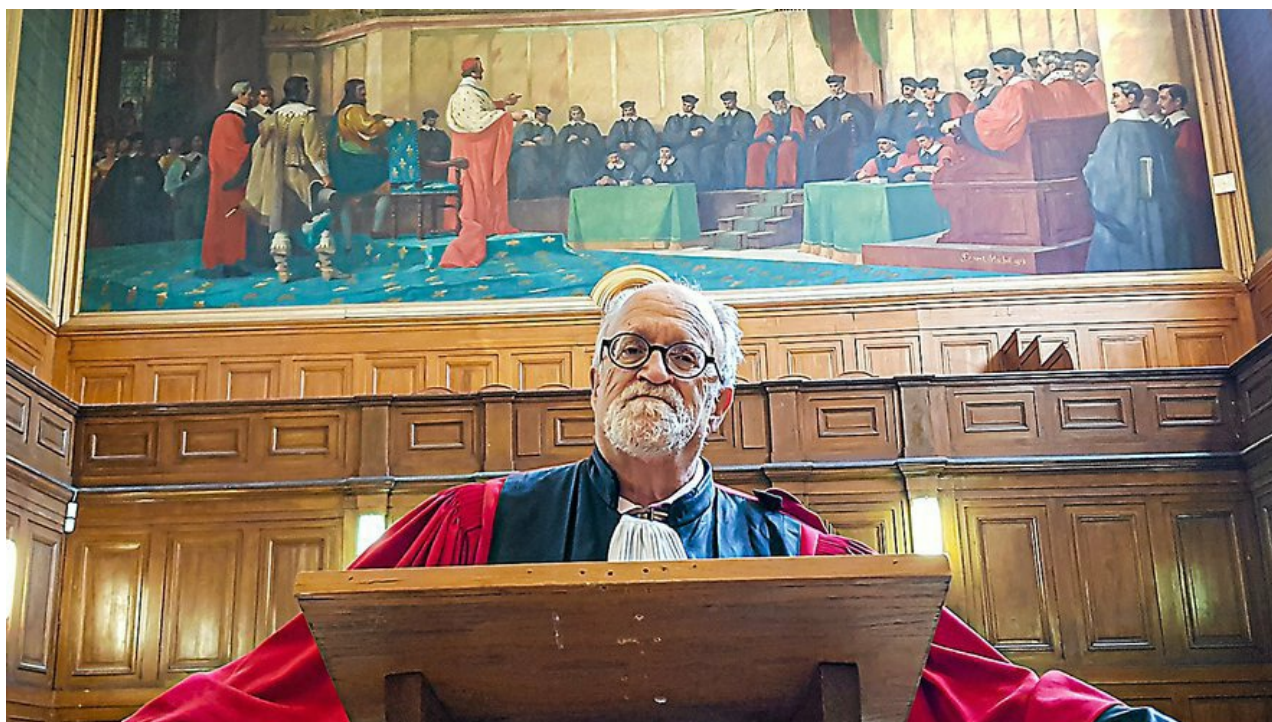


# Affaire Gabriel Matzneff : "Les Saint-Just de pacotille", le regard de Régis Cayrol

ML [midilibre.fr/2020/01/12/affaire-gabriel-matzneff-les-saint-just-de-pacotille-le-regard-de-regis-](https://midilibre.fr/2020/01/12/affaire-gabriel-matzneff-les-saint-just-de-pacotille-le-regard-de-regis-)



Le magistrat, ancien président de cour d'assises à la cour d'appel de Montpellier donne son regard après la parution du livre "Le Consentement" de Vanessa Sringora sur sa relation avec l'écrivain Gabriel Matzneff et la polémique qui en a suivi.

Ce qu'il y a d'emmerdant dans la morale, c'est que c'est toujours la morale des autres.

C'est ce que disait Léo Ferré, auteur de Petite, cette chanson des années 70 que les signataires complaisants de la pétition de soutien à trois pédophiles revendiqués, qui circulait à l'époque, auraient dû écouter, l'intelligence y dominant le désir.

Ce n'était pas dans l'air du temps. Le droit et la morale, nous répètent à l'envi les avocats, ce n'est pas la même chose et c'est au nom d'une fausse universalité de cette dernière que l'on oublie le droit, la loi.

Gabriel Matzneff reste un prédateur sexuel revendiqué et prétentieux

---

Ne nous trompons pas, même âgé de 83 ans, Gabriel Matzneff reste un prédateur sexuel revendiqué et prétentieux qui a bénéficié, hors le courage de Denise Bombardier et de quelques autres, de la complaisance d'un milieu dont on se rend compte enfin aujourd'hui du caractère veule et fétide comme si le talent réel ou reconnu permettait tout et surtout le pire.

Aucune plainte ni initiative judiciaire du parquet, dont c'est quand même le rôle, n'a d'ailleurs interrompu ni même troublé la trajectoire sinistre complaisamment étalée dans les écrits de l'intéressé, dans une complicité germanopratine.

Mais est-ce une raison pour le priver des maigres subsides caritatifs dont le fait bénéficiaire le Centre national du livre (CNL) ? Au pain sec et à l'eau comme le souhaite un secrétaire d'État dans la presse ? Lui couper les vivres, à défaut d'autre chose.

Matzneff est un pédophile fétide et auto-complaisant,  
Vanessa Springora une authentique victime

---

Une exécution sommaire en quelque sorte. Même s'il est trop tard, qu'il s'explique, qu'on le juge, et qu'on le ramène à ce qu'il est : un pédant affecté et minaudant fasciné par les ors et les pompes de l'Église orthodoxe, comme pour dissimuler sa vraie nature...

Gabriel Matzneff est un pédophile fétide et auto-complaisant, c'est certain et Vanessa Springora une authentique victime que des parents complices de ce milieu permissif n'ont pas su arracher, alors qu'elle n'avait que 14 ans, à sa fascination morbide pour ce quasi vieillard dont elle ne voyait que le brio, le brillant, le cerveau et les éclats de lumière qu'il faisait rejaillir sur elle.

La vigueur des réactions violentes dont il fait aujourd'hui l'objet est directement proportionnelle à la passivité dont il a bénéficié, relativisons donc la sincérité de ces Saint-Just de pacotille.

S'il est vrai que de l'inaction de ceux qui la font, la Justice n'a pas été à la hauteur des agissements de Gabriel Matzneff, elle apparaît aujourd'hui, elle aussi, comme une victime puisque le café du commerce, ancien nom des réseaux sociaux, prend sa place en de fulgurants raccourcis.

Remettons les choses dans l'ordre, jugeons celui qui partage avec Fourniret la fascination de la virginité et, comme dit François Morel : "Arrêtez d'emmerder Bernard Pivot."

- 
- 
- 
-